

DÉPÊCHE DU 01/02/2019

Grand hôpital de l'Est francilien: feu vert du Copermo à la reconstruction-rénovation du site de Meaux

Mots-clés : #établissements de santé #ARS #hôpital #finances #investissement #Île-de-France

(Par Caroline BESNIER)

MEAUX, 1er février 2019 (APMnews) - Le projet de reconstruction et rénovation du site de Saint-Faron à Meaux du Grand hôpital de l'Est francilien (Ghef), dont le coût est estimé à 169 millions d'euros, a obtenu mardi un avis favorable du comité interministériel de la performance et de la modernisation de l'offre de soins (Copermo), a annoncé jeudi à APMnews son directeur, Jean-Christophe Phelep.

Le Ghef, plus grand établissement public de santé hors CHU par son budget, est issu de la fusion au 1er janvier 2017 des CH de Marne-la-Vallée, de Meaux et de Coulommiers et a également absorbé au 1er janvier 2019 le CH de Jouarre (Seine-et-Marne). Il constitue donc le seul établissement du groupement hospitalier de territoire (GHT) 77 Nord, rappelle-t-on (cf [dépêche du 26/07/2018 à 16:58](#)).

Alors que l'hôpital neuf de Marne-la-Vallée (Jossigny) a ouvert en 2012 et que celui de Coulommiers est en cours de reconstruction et rénovation depuis un an (cf [dépêche du 08/02/2018 à 16:49](#)), les bâtiments du site de Saint-Faron à Meaux datent majoritairement des années 1960 et 1970. Ils ne sont plus aux normes en matière de sécurité et de confort, à l'exception du bâtiment C (femme-mère-enfant) reconstruit récemment.

Pour relancer l'activité du site de Meaux, en déclin, et attirer de jeunes praticiens, le projet vise à désaffecter les bâtiments A (chirurgie, réanimation, hématologie clinique, bloc opératoire et urgences) et D (psychiatrie adulte) et à reconstruire à côté du B un nouveau bâtiment. Celui-ci regroupera le plateau technique, les urgences, l'imagerie non interventionnelle, le secteur interventionnel, les soins critiques, l'unité de chirurgie ambulatoire et les unités d'hospitalisation en médecine, chirurgie et psychiatrie (70% de chambres seules).

Le bâtiment B (services de médecine) sera reconfiguré en plateau ambulatoire. Il rassemblera les activités de diagnostic et d'évaluation (consultations de médecine et de chirurgie, hôpital de jour de médecine, explorations fonctionnelles, prélèvements, unité douleur, prévention, dépistage et addictologie).

Il abritera aussi les activités transverses de médecine et de chirurgie (équipe mobile gériatrique, équipe de soins palliatifs, diététiciens, orthophonistes, service social) et de psychiatrie (psychiatrie de liaison, équipe mobile psychiatrique du sujet âgé) ainsi que les bureaux médicaux.

Le site de l'hôpital sera donc plus ramassé et organisé autour du nouveau bâtiment neuf et des bâtiments B et C, avec près de 35.000 m² de SDO (surface dans oeuvre) reconfigurés ou neufs (387 lits, 48 places et 24 postes, hors bâtiment C). La nouvelle configuration permettra d'assurer une proximité

entre la maternité et la réanimation centrale.

Des travaux autofinancés à 70%

Le coût du projet est estimé à 169 M€, dont 119 M€ autofinancés par le Ghef. Le plan de financement comporte 44 M€ de gains de productivité, 28 M€ de cessions d'immobilisations, 22 M€ d'optimisation notamment du besoin de fonds de roulement (BFR) et 25 M€ d'emprunt non aidé.

Les subventions s'élèvent à 50 M€, se décomposant en 34 M€ d'aides à la contractualisation (AC) et 16 M€ d'aide régionale, dont 8 M€ de l'agence régionale de santé (ARS) Ile-de-France (8 M€) pour couvrir la construction de la partie du bâtiment neuf dévolue à la psychiatrie adulte (augmentation du nombre de lits d'hospitalisation et création d'une unité de prise en charge des adolescents).

En dehors de la nouvelle aide de l'ARS, le reste provient d'un reliquat d'aides allouées dans les années 2000 pour rénover des bâtiments anciens mais non utilisées en raison du projet de reconstruction (40 M€).

Les locaux désaffectés permettront de réaliser des opérations tiroirs pendant les travaux. Leur devenir n'a pas encore été tranché mais il a été décidé par prudence de ne pas intégrer leur valorisation dans le financement des nouvelles opérations.

Le projet, soutenu par l'ARS, a été présenté mardi pour la première fois en Copermo, sans demande d'aide supplémentaire.

Il avait fait l'objet à l'automne 2018 d'une contre-expertise du secrétariat général pour l'investissement (SGPI). Celui-ci avait pointé des hypothèses trop ambitieuses de gains d'efficience et avait déploré l'absence d'étude d'une reconstruction totale des bâtiments A et B en un bâtiment plus compact qui améliorerait les gains d'efficience.

Interrogé sur ces réserves, Jean-Christophe Phelep a indiqué que par la suite, l'hypothèse de la reconstruction totale avait été examinée avec Icade. Elle a été écartée en raison de son coût supérieur de 14 M€ et surtout de l'allongement des délais: le bâtiment B se trouve sur un site mérovingien qui nécessiterait de mener des fouilles archéologiques avant toute construction. Les calculs d'efficience en termes d'équivalents temps plein (ETP) ont également été revus service par service.

Une livraison du bâtiment neuf en septembre 2023

Le projet se décompose en trois phases.

La première consiste à aménager le nouveau parking d'ici à mars 2021. La deuxième porte sur la construction du nouveau bâtiment principal avec l'objectif d'une livraison en septembre 2023. Enfin, la troisième vise à rénover le bâtiment B pour une mise en service en décembre 2025.

Le directeur a insisté sur le fait que c'est la fusion en 2017 des différents établissements au sein du Ghef qui a rendu le projet possible. Cela a permis de faire des économies et des gains de productivité sur les services généraux et logistiques mutualisés, d'améliorer la rentabilité, de donner une assise financière plus importante et de permettre l'autofinancement, notamment grâce au dynamisme observé sur l'activité du site de Marne-la-Vallée.

Pour le projet de Meaux, le Ghef attend plusieurs retours sur investissement à la fois au niveau économique (gains d'efficience liés au développement très fort de l'ambulatoire notamment) et stratégique en raison de l'amélioration de l'attractivité pour les jeunes médecins et pour les patients. Le nouveau site de Saint-Faron à Meaux pourrait ainsi constituer une "seconde locomotive" pour l'activité.

De plus, la reconstruction a été perçue comme une contrepartie à l'acceptation de la fusion et son lancement permettra de lever les derniers doutes sur l'intérêt de la fusion.

Jean-Christophe Phelep a rappelé qu'il n'y avait désormais qu'une seule commission médicale d'établissement (CME) et que les 12 pôles étaient "tri-sites", avec un seul chef de pôle et un seul budget, ce qui favorise les envois de patients d'un site à l'autre.

Meaux doit être l'un des deux sites de recours du Ghéf avec le site de Marne-la-Vallée, en particulier sur la chirurgie orthopédique et traumatologique, la chirurgie urologique, l'hématologie clinique, la neurologie et l'assistance médicale à la procréation (AMP, PMA). Son futur centre d'explorations fonctionnelles de médecine pourra accueillir des patients des trois sites de court séjour du Ghéf.

Interrogé sur les résultats 2018 du Ghéf, le directeur a simplement indiqué pour le moment que l'établissement devrait finir avec un léger excédent (environ 2 M€ sur un budget de 500 M€).

cb/nc/APMnews

[CB3PM906N]

POLSAN - ETABLISSEMENTS INTERVIEW

Aucune des informations contenues sur ce site internet ne peut être reproduite ou rediffusée sans le consentement écrit et préalable d'APM International. Les informations et données APM sont la propriété d'APM International.

©1989-2019 APM International -

<https://www.apmnews.com/depeche/66090/331317/grand-hopital-de-l-est-francilien-feu-vert-du-copermo-a-la-reconstruction-renovation-du-site-de-meaux>